
18 > 21 OCT. 22

VIA

KATLEHONG

AMALA DIANOR /
MARCO DA SILVA FERREIRA

Via Injabulo

Durée : 1h - entracte compris

form Informs

Chorégraphie **Marco da Silva Ferreira**

Musique **Jonathan Uliel Saldanha**

Lumières **Cárin Geada**

Costumes **Dark Dindie styling concept**

Emaphakathini

Chorégraphie **Amala Dianor**

Musique **Awir Leon**

Lumières **Cárin Geada**

Costumes **Julia Burnham**

Avec **Julia Burnham, Katleho Lekhula, Monicca Magoro, Lungile Mahlangu, Tshepo Mohlabane, Kgadi Motsoane, Thato Qofela, Abel Vilakazi**

Direction **Buru Mohlabane, Steven Faleni**

Régie générale **Alexander Farmer**

Administration et diffusion **Louise Bailly, Damien Valette**

Production Via Katlehong Dance, Damien Valette Prod. **Coproduction** Chaillot – Théâtre national de la Danse ; Théâtre de la Ville, Paris ; Maison de la Danse, Lyon - Pôle européen de création ; Festival DDD – Teatro Municipal do Porto ; Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique ; Maison des arts et de la culture de Créteil et du Val-de-Marne ; Festival d'Avignon / Espace 1789, scène conventionnée danse de Saint-Ouen. Remerciements à la ville d'Ekurhuleni : Département du sport, des loisirs, des arts et de la culture.

En complicité avec



SUIVEZ-NOUS [f](#) [t](#) [i](#) [y](#) [i](#) [n](#) #maisondeladanse

Immense succès du Festival d'Avignon, Via Injabulo est une danse fédératrice, une grande fête des corps en pleine fureur de vivre.

EMAPHAKATHINI

Mon travail est basé sur un processus de métissage, c'est-à-dire une manière de repousser les frontières, de déplacer les lignes de séparation pour créer de nouveaux espaces mêlés, ces « entre-deux » (Emaphakathini en Zoulou) à défricher.

Face à l'histoire de l'Afrique du Sud, je souhaite précisément me concentrer sur ce principe de mouvement puis d'abolition des frontières. Je souhaite entrer dans ces « entre-deux », ces espaces augmentés, délimités mais extensibles à l'infini.

Je m'appuierai sur la personnalité et l'histoire individuelle de chacun des interprètes des Via Katlehong en même temps que sur notre rencontre, c'est-à-dire sur ce que ces personnes et leurs vies convoquent en moi.

Je parlerai d'assignation et d'émancipation. Je travaillerai à partir des nombreux rythmes qui pulsent en Afrique du Sud. Je chercherai les « entre-deux » des danses traditionnelles et de la danse urbaine, en m'appuyant cette fois sur le patrimoine technique des danses « Gumboots » et « Pantsula » déployées en Afrique du Sud. Je serai à la recherche de nouveaux

paysages visuels et organiques inclusifs de toutes les personnalités et de tous les corps, fragiles et puissants, qui composent ce magnifique groupe urbain des Via Katlehong.

Amala Dianor

FØRM INFØRM

En recherchant quelques lignes directrices pour mon travail avec les Via Katlehong, j'ai senti le besoin de revisiter les archives de mes créations précédentes. Je devais en effet d'abord saisir les raisons de l'invitation que la compagnie m'avait faite et trouver ce que mes pièces pouvaient apporter à cette collaboration.

N'étant jamais allé en Afrique du Sud et ne connaissant aucune communauté sud-africaine au Portugal, je me suis a priori senti sans ressource pour construire un récit suffisamment évocateur de ce qui nous réunissait.

Dans ma formation de danseur et d'artiste, je me suis d'abord intéressé aux danses d'origine afro-américaine (popping, new style, krump, house dance, etc.) et au kuduro, un style venu d'Angola. Puis, ces dernières années, mes recherches ont surtout porté sur le clubbing, tout en étant toujours liées à la signification de la danse au niveau social, ou comme construction d'une identité collective.

Le langage chorégraphique de la compagnie Via Katlehong vient essentiellement de l'isipantsula, un mot zoulou qui signifie « marcher ou bouger avec les fesses en saillie ».

En 2015, pendant la création de *Brother* avec ma compagnie, nous avons trouvé une chorégraphie très articulée, d'amplitude modérée mais rapide. Nous l'avons intitulée « les squelettes ».

J'ai ensuite composé une partition chorégraphique dans laquelle on pouvait

imaginer des corps, dotés de leur seul squelette, qui dansaient et formaient des figures osseuses et aigues. Si, d'un côté, l'idée était macabre, de l'autre, elle soulignait la métaphore du corps comme objet anthropologique portant en lui la mémoire du passé.

Ces idées m'ont accompagné tous ces derniers mois, avec une envie croissante de réactiver cette composition fantaisiste et fantomatique et de la faire dialoguer avec les Via Katlehong.

L'isipantsula, le kuduro, la house dance, le top rock semblent unis par un schéma corporel en perpétuelle décomposition et recombinaison. Ils se fondent sur une énergie collective qui les organise, les transforme et les libère de toute règle. Les corps désarticulés et tonifiés sont bien davantage que des formes douloureuses, ce sont des formes exprimant la rébellion de l'antihéros par leurs contorsions.

Marco Da Silva Ferreira

VIA KATLEHONG

Créée en 1992, la compagnie Via Katlehong Dance, menée par Buru Mohlabane et Steven Faleni, tire son nom du township de Katlehong dans l'East Rand, un de ces quartiers déshérités où est née la culture contestataire pantsula. Nourrie d'une forte identité communautaire, Via Katlehong Dance poursuit une mission éducative, culturelle et sociale à l'attention des jeunes d'Afrique du Sud. La compagnie a été plusieurs fois récompensée par des prix internationaux (FNB Vita Dance Umbrella, Gauteng Dance Showcase, KTV Most Brilliant Achievement, Gauteng MEC Development Award, etc.) pour ses créations mélangeant de façon inédite les traditions pantsula et d'autres danses communautaires d'Afrique du Sud, comme le gumboots et le steps.

Dans tous ses spectacles, la compagnie défend la culture pantsula dont elle est issue. Dans les années 60-70, sous le régime de l'apartheid en Afrique du Sud, les populations rurales noires sont déplacées vers les grandes villes et regroupées dans les townships. C'est dans ces ghettos, où règnent chômage et criminalité, que va naître la culture pantsula, à laquelle s'identifie toute la jeunesse des townships. Comme le hip hop aux États-Unis et en Europe, la culture pantsula est un style de vie, recouvrant mode, musique, danse, codes gestuels et parler. Et comme le hip hop, elle trouve son terrain d'expression dans la rue.

Dans les années 1990, alors qu'une Afrique du Sud multiraciale se met lentement en place, la compagnie Via Katlehong Dance poursuit le combat protestataire en faveur des jeunes des quartiers pauvres à travers ses spectacles et performances qui combinent la danse pantsula, sorte de hip hop non acrobatique mais virtuose par sa rapidité, la tap dance (claquettes percussives avec des chaussures ferrées), le step (claquettes proches du time step américain) et le gumboot, une danse de mineurs à base de frappes des mains sur les cuisses et les mollets.

Ces danses sont exécutées ensemble dans une énergie et un rythme communs.

En criant, en sifflant, en frappant des pieds et des mains, l'assistance participe à cette fête bourrée de dynamisme et de fureur de vivre.

AUTOUR DU SPECTACLE

MINUTE DU SPECTATEUR

Rendez-vous sur
maisondeladanse.com ou
scannez le QR code



INFO STATIONNEMENT

PARKING DE L'HÔPITAL PRIVÉ JEAN MERMOZ

Accès au parking par les rues J. Auriol, Bataille, Nieuport.

Pour un montant forfaitaire de 2€, la Maison de la Danse vous propose un lieu de stationnement complémentaire situé à 500 mètres du théâtre.

Règlement au guichet de la Maison de la Danse avant ou après la représentation.

Plus d'info sur maisondeladanse.com

22 > 27 NOV.

Danza Contemporánea de Cuba

Céspedes / Iglesias / Béranger et Pranas-Descours

La célèbre compagnie cubaine crée l'événement avec trois nouvelles pièces et enflamme la scène avec ses rythmes afro-caribéens et ses danseurs à la maîtrise éclatante. Les 24 interprètes témoignent du renouveau et de la beauté de la danse cubaine !

30 NOV. > 11 DÉC.

Slava's Snowshow

Le célèbre *Slava's Snowshow* revient à Lyon avec son spectacle gigantesque, magique et burlesque, plein de paillettes et d'émotions. Petits et grands vivent une expérience unique où la scène et la salle deviennent un vaste terrain de jeu, dont le final avec une gigantesque tempête de neige demeure à jamais inoubliable. Toujours aussi grandiose et irrésistible, ce spectacle déclenche dans nos cœurs une tempête de bonheur !

PARTENAIRES PUBLICS



GRANDS MÉCÈNES



MÉCÈNES & PARTENAIRES ASSOCIÉS

MÉCÈNES



FURNISSEURS OFFICIELS



SOUTIEN



MAISONDELADANSE.COM | NUMERIDANSE.TV

MAISON DE LA
danse

► Pôle européen de création | LYON